

Célébration de la Journée nationale de lutte contre le harcèlement en milieu scolaire

Une campagne de sensibilisation au menu

AJT

Libreville/Gabon

LA communauté nationale célèbre, aujourd'hui, la Journée internationale de lutte contre le harcèlement en milieu scolaire. Une initiative lancée en 2015, dans l'optique de libérer la parole et permettre aux élèves, victimes de violences, de trouver l'aide nécessaire pour lutter contre le phénomène qui touche chaque année, un grand nombre d'enfants.

« Le phénomène de violences à l'école reste, par sa fréquence et son universalité, une tragédie à laquelle il convient d'apporter des solutions drastiques et pérennes. Trop d'enfants sont sortis des circuits scolaires à cause de la violence qui s'y est installée », relevait Sylvestre Nzang Mombo, psychologue clinicien dans un libre propos paru dans les colonnes du quotidien



Photo : F.B.E.M

La violence à l'école, un fléau à l'origine de nombreux cas d'échecs scolaires.

L'Union.

Au Gabon, l'événement est, entre autres, marqué par une campagne de sensibilisation à l'endroit des élèves. Celle-ci est organisée par l'association "Cri de cœur contre le harcèle-

ment en milieu scolaire" (CCHS), dans le cadre du lancement officiel de ses activités. La structure associative ambitionne d'engranger ce phénomène qui constitue un véritable frein à l'épanouissement intel-

lectuel et moral des enfants avec, en prime, de nombreux cas d'échecs scolaires.

On note ainsi, au programme des activités prévues à l'Institution Immaculée conception

(IIC) des échanges sur les origines de la violence scolaire, les signes d'alerte ou symptômes, les conséquences sur la vie des victimes et des pistes de solutions pour les jeunes victimes.

Rappelons que ce harcèlement scolaire est une violence répétée, continue, sur une longue période par une personne ou un groupe de personnes à l'égard d'un autre. Les attaques peuvent être verbales, physiques ou psychologiques. De nombreux enfants subissent ce genre de violence au quotidien avec des séquelles et conséquences telles que des lésions, des marques corporelles issues de bagarres ou de jeux dangereux; ou moins visibles, notamment des difficultés de concentration, troubles de sommeil, estime de soi qui s'affaiblit. L'enfant harcelé va s'isoler lentement car ses camarades ne le soutiennent pas, et les adultes sont peu présents.

Ici et ailleurs

• Littérature
Le "Femina" à Philippe Jaenada



Photo : AFP

Le romancier Philippe Jaenada a remporté, hier, le prestigieux prix littéraire français Femina pour "La serpe", alors que l'Américain John Edgar Wideman a été récompensé du prix Femina étranger. Philippe Jaenada, 53 ans, a été choisi au 5e tour par 6 voix contre 4 à Véronique Olmi ("Bakhita", Albin Michel). Dans "La Serpe", roman de 650 pages publié chez Julliard, l'écrivain s'intéresse à un triple meurtre commis à coups de serpe dans un château de Dordogne en octobre 1941.

• Restauration

Les calories à l'affiche

Le décompte en calories des plats proposés dans les restaurants aux Etats-Unis devra figurer sur les menus, a confirmé l'agence américaine de l'alimentation et des médicaments (FDA), confirmant l'application d'une loi adoptée il y a trois ans. Cette loi vise à lutter contre l'obésité aux Etats-Unis. L'affichage des calories dans les restaurants est déjà répandu, notamment à New York où c'est obligatoire depuis plusieurs années.

• Musée

Et voici le Louvre Abu Dhabi !



Photo : AFP

Dix ans après le lancement du projet, le Louvre Abu Dhabi a été inauguré, hier, amenant le prestigieux nom français en Orient et se projetant comme "un musée universel" avec un message de tolérance. Conçu par l'architecte Jean Nouvel, le musée a été officiellement présenté lors d'une cérémonie, en présence du président français Emmanuel Macron, de l'homme fort des Emirats arabes unis Mohammed ben Zayed Al-Nahyane et d'autres dirigeants, dont le roi Mohammed VI du Maroc. L'architecture du Louvre Abu Dhabi est inspirée des médinas arabes, avec un ensemble de 55 bâtiments blancs.

Rassemblés par F.B.E.M

Religion/Commémoration au Gabon du grand Magal de Touba, hier

Plus d'un siècle après, les Mourides se souviennent toujours

Frédéric Serge LONG

Libreville/Gabon

Au gymnase d'Oloumi à Libreville, le souvenir du fondateur du mouridisme, Cheikh Ahmadou Bamba Mbacké, a rassemblé un grand nombre de fidèles de cette confrérie musulmane et donné lieu à un ensemble d'activités (lecture du Coran, invocations, prières, conférences, etc.).



Photo : A.E.E

L'œuvre et les enseignements de Cheikh Ahmadou Bamba ont été rappelés à l'assistance.

grâce et de prières à Dieu, ainsi que des conférences. « La foi doit être au service de la société et utile à l'humanité. Raison pour laquelle nous commémorons ce jour pour insister sur la recherche de la connaissance et de la paix. La religion ne devrait pas seulement se limiter aux lieux de culte, mais plutôt développer des actions de paix, de justice et d'amour », a expliqué Moustapha Boussougou, membre de la commission culturelle du grand Magal de Touba au Gabon.

122 ans plus tard, soit plus d'un siècle après, les enseignements de celui qui axa l'idéologie religieuse autour des valeurs d'adoration à Dieu et d'amour pour le travail restent gravés dans l'esprit de ses disciples. Lesquels veulent, à leur tour, en profiter pour marquer leur ouverture au monde et l'acceptation de l'autre. « C'est un jour sacré où chaque Mouride, pour se

souvenir de Cheikh Ahmadou Bamba, doit remercier Dieu pour tous ses bienfaits », a ajouté Moustapha Boussougou.

Le Magal est une fête qui coïncide, chaque année, avec la commémoration du départ en exil vers le Gabon, le 21 septembre 1895, de Cheikh Ahmadou Bamba, du fait de l'autorité coloniale. Il débarqua dans notre pays à cette date-là, à bord du bateau "Ville de Pernambuco", pour y séjourner en résidence surveillée à Mayumba (5 ans), à Lambaréné et Libreville, au quartier Montagne-Sainte.

Il est rapporté que durant cette longue déportation, le fondateur de la confrérie mouride effectua des miracles. Et l'un des plus connus est, dit-on, la prière effectuée en pleine mer. Après 7 années d'exil dans notre pays, Cheikh Ahmadou Bamba regagna son pays le 1er novembre 1902.

Petit angle

Cheikh Ahmadou Bamba et le Gabon



Photo : Issa Ibrahim

La mosquée Cheikh Ahmadou Bamba de Libreville, sise à Montagne-Sainte.

DANS un dialogue solitaire et fort émouvant avec les éléments de la nature, Cheikh Ahmadou Bamba avait écrit : "Ô Océan de Mayumba! Témoigne que je me suis entièrement soumis à Dieu et que je demeure à jamais serviteur du Prophète". L'exil du fondateur de la confrérie des Mourides dans notre pays, entre 1895 et 1902, constitua une période propice au développement de son œuvre littéraire en grande partie mystique et consacrée à la glorification de Dieu, des prières et éloges sur le prophète Mahomet (PSASL).

Isolé et rempli de nostalgie, il traduisait fortement ces sentiments dans ses nombreux écrits à cette époque. Selon les Mourides, le Gabon a été le lieu où il a le plus développé l'écriture et réalisé l'essentiel de sa mission. Théologien, poète et juriste musulman, il fut l'une des figures les plus importantes de l'Islam de sa région. Le lien de Cheikh Ahmadou Bamba avec le Gabon est beaucoup plus marqué par la présence d'une mosquée qui porte son nom aujourd'hui au quartier Montagne-Sainte (Libreville), où il resta quelques mois en résidence surveillée.

F.S.L.